

Dossier Faune et flore du jardin (Novembre 2024)

Accueillir la faune dans les jardins

Vers de terre, insectes, oiseaux, crapauds, lézards, hérissons, chauve-souris... : les jardins abritent de nombreuses espèces qui vivent en relation les unes avec les autres et participent à l'équilibre de la nature.

Pour préserver cet équilibre, il est important d'attirer ces petits animaux et insectes plutôt que d'essayer de s'en débarrasser.

Les coccinelles, par exemple, mangent les pucerons, les oiseaux consomment les chenilles au printemps pour leurs nichées. Les abeilles sauvages, les guêpes, les coléoptères, les papillons et les mouches pollinisent vos plantes. Les escargots et limaces aèrent et hydratent le sol.

En plus de faire bénéficier votre jardin d'une faune utile, vous offrez à la biodiversité des zones de vie.

Comment accueillir cette faune dans le jardin : les bons gestes

- Privilégiez les abris naturels : tas de bois pour les hérissons, arbres morts pour les insectes, amas de pierre pour les lézards, mares pour les libellules, haies pour les oiseaux...
- Plantez des végétaux de différentes espèces, de préférence d'origine locale et dont la floraison sera espacée dans le temps.
 - Alternez pelouses, mini-prairies, espaces arborés. Ces différentes strates végétales vont assurer au niveau du sol un microclimat et une humidité favorables à de nombreuses espèces.
 - Évitez de tondre trop souvent et trop à ras les pelouses.
 - Laissez les feuilles au sol en guise de paillage

Les animaux qui fréquentent votre jardin, en plus de chercher un abri, ont besoin de pouvoir y circuler facilement et de pouvoir rentrer et sortir du jardin. Vous pouvez disséminer les abris naturels en les reliant par des zones d'herbes ou de haies et éviter l'éclairage nocturne. Au niveau des clôtures, il est préférable de laisser une certaine perméabilité : privilégiez les haies aux murs et grillages ou, *a minima*, laissez des petites ouvertures adaptées aux hérissons.

Les nichoirs à oiseaux

Les jardineries proposent de nombreux modèles de nichoirs.

Des nichoirs en ciment de bois, avec une durée de vie bien supérieure sont disponibles dans le commerce ou sur Internet. Il est conseillé d'utiliser ce type de nichoir pour les zones très exposées aux intempéries ou difficiles d'accès pour l'entretien.

Si le modèle du nichoir est important, sa bonne installation est primordiale :

- Le nichoir ne doit jamais être en plein soleil ou à l'ombre complète.
- Le trou d'envol doit être à l'opposé des vents dominants et le nichoir légèrement penché vers l'avant pour protéger les oiseaux des intempéries. Une orientation est ou sud-est du trou d'envol est conseillée.
 - Le nichoir doit être installé dans un endroit calme, sur un mur ou un arbre. Évitez de le fixer sur un arbre recouvert de mousse et sur les hêtres, leur tronc étant humide, ni aux branches d'un peuplier ou d'un bouleau car elles sont fragiles et cassantes.

Attention aux prédateurs

Évitez de disposer le nichoir au faite d'un mur ou à proximité de branches horizontales, facilement accessibles aux chats et autres prédateurs. Il est également possible de supprimer le perchoir éventuellement incorporé au nichoir qui leur facilite l'accès.

Une plaque métallique autour du trou d'envol empêchera les pics, lérots et écureuils de l'agrandir pour détruire la nichée.

Contre les grimpeurs, vous pouvez fixer autour du tronc une *chaîne-herse Stop-minou* [environ 26 € sur Internet] ou bien des branches épineuses dirigées vers le bas, voire une plaque métallique. Assurez-vous au préalable que ces protections ne soient pas dangereuses pour les enfants.



Dispositif anti-chat posé près d'un nichoir dans un jardin. Crédit : P. & M. Guinchard / Biosphoto

Les nichoirs peuvent être mis en place dès l'automne, ce qui permet aux oiseaux de les utiliser comme gîtes durant l'hiver. Mais en mars, et même en avril, il n'est pas trop tard pour en installer.

Des gîtes pour les chauves-souris

La chauve-souris est un allié de plus dans la lutte écologique contre la chenille processionnaire du pin, mais également prédatrice de la pyrale du buis et des moustiques. Installer un gîte à chauve-souris favorise leur présence.

Et pour les pollinisateurs ?

Les bons gestes à privilégier sont ceux cités ci-dessus en amont : des abris naturels, des végétaux variés et de différentes hauteurs, des pelouses hautes et des paillages naturels.

Si vous investissez dans un hôtel à insectes, il est impératif d'avoir des trous de 8 mm ou moins, et, si vous le fabriquez vous-même, d'utiliser du bois non traité d'essence locale. Mais sachez que, s'ils favorisent quelques espèces communes, ils facilitent aussi le développement des prédateurs, de parasites et de maladies.

Aux hôtels, préférez donc les abris naturels ou éventuellement des chambres d'hôtes (petits hôtels) disséminés dans le jardin, dans des endroits calmes idéalement, avec des herbes hautes, une haie ou proche d'une prairie fleurie. Les animaux auront ainsi de quoi s'abriter et se nourrir.

Pour aller plus loin :

- [Jardiner autrement – Je préserve la biodiversité](#)
- [LPO – Accueillir la faune sauvage](#)
- [Arthropologia - Plateforme Pollinis' Actions](#)

<https://www.ofb.gouv.fr/accueillir-la-faune-dans-les-jardins>

.....

JARDINER AU NATUREL

Le jardinage est l'un de vos loisirs préférés ? Vous souhaitez vous y initier ? Comment s'adonner à cette activité avec plaisir et en harmonie avec la nature ? Le Muséum vous met sur la voie...

OBSERVER SON ENVIRONNEMENT

Premier conseil : jouez la carte du local. Commencez par regarder ce qui pousse autour de vous. Tenir compte du climat – température, précipitations – mais aussi de la nature du sol – acide, calcaire, argileux – est le B-A-BA pour choisir les végétaux qui s'épanouiront chez vous. Méfiez-vous des invasives et, surtout, respectez celles qui sont protégées. Consultez le site des [Conservatoires botaniques nationaux](#) pour en savoir plus sur la flore de votre région.

COMPOSER SON ESPACE

Rien ne vous empêche de conjuguer espaces botanique et horticole. C'est même mieux ! Sur une parcelle, laissez la nature s'exprimer. Soyez patient : des plantes sauvages pourraient bel et bien apparaître, comme des orchidées terrestres – pourtant rares dans un jardin car elles vivent en symbiose avec des champignons –, des renoncules, violettes, jonquilles, pervenches, coquelicots, arums, etc. Les insectes et les oiseaux y trouveront également de quoi se nourrir et n'oubliez pas que ce sont les colporteurs de graines et de pollen ! Pour sculpter votre terrain, évitez le plastique.

ORCHESTRER SES PLANTATIONS

Offrez aux espèces le temps de s'installer en les plantant progressivement. Anticipez leur période de floraison, leur future envergure, leur hauteur, celles qui domineront les autres, en un mot, leur cohabitation. Tenez compte du sol qui peut varier ici ou là en fonction de l'exposition. La clef de la réussite ? Des végétaux diversifiés pour accueillir la biodiversité, mais aussi limiter l'emprise des nuisibles et des maladies. Pour se sentir chez soi, la tendance est souvent aux conifères érigés en mur de verdure bien taillé, mais un mélange d'épineux, d'arbustes à fleurs et à fruits est aussi joli et moins vulnérable.

PRÉSERVER VOTRE SOL

Bêcher la terre pour vous débarrasser des mauvaises herbes n'est pas la meilleure idée, car les graines enterrées finissent toujours par pousser ! Enlevez-les avec précision et aérez le sol avec une grelinette. Les feuilles mortes décomposées l'enrichiront, comme en forêt. Tondez votre gazon sans périodicité régulière, toujours dans l'optique de réserver à la nature un peu d'espace de liberté. Dans vos parterres, déposez du compost superficiellement par binage. Il favorisera la croissance de vos plantes en leur apportant des nutriments naturels. Bien évidemment, bannissez les pesticides !

FABRIQUER DU COMPOST

Commencez-le au printemps ou à l'automne en déposant dans un bac vos déchets de jardin et/ou de cuisine (épluchures et fanes, marc de café, filtres en papier, pain, fruits et légumes abîmés, etc.). Équilibrez les apports de votre compost (50 % de déchets humides, 50 % de secs). Coupez-les en petits morceaux. Mélangez régulièrement le tout et surveillez le degré d'humidité. En ville, pensez aussi au composteur collectif ou encore au lombricomposteur à installer sur votre balcon.

ARROSEZ... AVEC MODÉRATION

L'eau est précieuse. Récupérez celle de la pluie et gérez bien cette ressource en sachant que les plantes meurent davantage d'être trop arrosées que pas assez !

<https://www.mnhn.fr/fr/jardiner-au-naturel>

.....

Comment favoriser la biodiversité dans votre jardin

Chaque biotope attire la faune (et la flore) inféodée.

Par exemple, certaines espèces d'oiseaux nichent dans les arbustes des haies vives, d'autres dans de vieux arbres creux. Certaines espèces d'abeilles sauvages élèvent leur progéniture dans du bois en décomposition alors que d'autres préfèrent creuser des galeries dans les berges humides d'étangs, en compagnie de batraciens. Il en va de même dans le monde végétal, certaines plantes se développent dans des endroits secs et exposés et d'autres s'installent dans des endroits humides et acides.

Voici un descriptif concentré des principaux aménagements ou biotopes que nous vous proposons pouvant favoriser la biodiversité dans votre jardin :

Gazons fleuris

Un gazon se diversifie naturellement en limitant les fréquences de tonte ainsi que l'arrosage. Les adventices spontanées se réinstallent petit à petit.

Un gazon fleuri supporte la tonte et le piétinement comme un gazon intensif pour les places de jeu des enfants par exemple. Mais le but est évidemment de le laisser pousser sur des zones choisies pour que faune et flore puissent accomplir leurs cycles. Hauteur de végétation 30-40 cm aux endroits non tondus, fréquence de tonte de 4 à 6 passages par année ou juste un ou deux pour rafraîchir.

Plus le substrat est maigre (pas ou peu d'apport d'engrais) plus la flore de votre gazon sera diversifiée ! A l'inverse, la graminée domine plus facilement lorsque le terrain est riche voir humide.

Vergers et arbres

Un verger est un lieu regorgeant de vie en plus d'être un lieu de production vivrière pour votre famille.

Près de 40 espèces d'oiseaux se nourrissent des pruniers et des dizaines des pommiers et poiriers horticoles, 28 espèces dans les chênes, 32 dans les bouleaux !

Les fruits trop mûrs sur les arbres nourrissent les oiseaux et les fruits tombés au sol nourrissent rongeurs, hérissons, insectes et décomposeurs.

Les arbres servent de relais pour la faune ailée ainsi que de poste de guet et de chant pour les oiseaux, beaucoup y installent également leurs nids.

Les cavités dans les vieux arbres plaisent entre autres aux mésanges, aux chauves-souris. Les branches et le bois mort aux insectes xylophages... En attendant que vos arbres grandissent et présentent naturellement des cavités, vous pouvez installer des nichoirs.

Ils jouent également un rôle d'atténuation de l'effet du vent, de filtration de l'air, de production d'oxygène et contribuent à rafraîchir l'atmosphère !

Les mousses, les lichens, une sous-strate herbagère diversifiée ainsi que des zones d'ombre fraîche sont favorisés grâce aux arbres.

Un vieil arbre aux propriétés polyvalentes est un biotope à part entière. Et quel régal pour les yeux au printemps durant les floraisons, ainsi que pour le ventre en automne lors de la récolte !

Microstructures



Tas de branches, tas de bois, tas de pierres, ... ces petits plus qui contribuent à favoriser les espèces liées à ces milieux !

La haie de Benjes consiste à enchevêtrer des branches en créant ainsi une séparation pouvant faire office de clôture naturelle. Puis, les oiseaux joueront à moyen terme les pépiniéristes en y disséminant graines d'arbustes, de ronces, de vivaces diverses...

Les microstructures, rien de plus facile pour favoriser la biodiversité dans votre jardin !

Prairies fleuries

Idéale pour végétaliser vos talus maigres et difficiles d'accès, la prairie fleurie est la zone favorite des abeilles sauvages. D'une importance capitale pour la faune dont un grand nombre d'insectes, elle a malheureusement fortement disparu dans nos paysages, et ne parlons pas des jardins... La végétation de la prairie fleurie est plus haute que le gazon fleuri (de 80 cm à 1 m). Un substrat maigre et sec permettra aux fleurs sauvages de s'exprimer au mieux, pour une prairie maigre, un amaigrissement par incorporation de sable ou de grave peut s'avérer utile pour améliorer les conditions lors du semis. Deux à trois fauches par année, à la faux si possible, pas d'engrais ni d'arrosage !

Un gazon ou une prairie fleurie mettent du temps à s'installer. Il faut compter 3 ans après le semis pour les premières belles floraisons. Dans l'intervalle, des fauches de nettoyage sont nécessaires durant cette période.

Hôtels à insectes et nichoirs

Plus ou moins élaborés, les hôtels à insectes sont des refuges et des lieux de nidifications pour 35 % des 600 espèces d'abeilles sauvages présentes en Suisse.

Pour les besoins des espèces appréciant le luxe des hôtels, il leur faut du bois mort, des branches avec des trous de divers diamètres, des tiges creuses comme des roseaux et des tiges avec la moelle comme le sureau ou les framboisiers

Utilisez des matériaux non traités et locaux pour leur réalisation et veillez à les installer à un endroit sec et bien exposé (versant sud). Chose importante : les installer proche d'une source de nourriture comme une prairie fleurie.

Coccinelles, perce-oreilles sont d'autres auxiliaires favorisés en fonction de l'aménagement de l'hôtel.

Les nichoirs à oiseaux reproduisent les conditions nécessaires à différentes espèces d'oiseaux en fonction de leur type de nidification. Ils y trouvent des lieux de nidification leur manquant à l'état naturel tel que bois, arbres creux avec cavités dans nos contrées trop propres en ordre.

Ces installations sont une aide mais ne doivent en rien être considérées comme la solution. Une offre naturelle telle que bois mort, roselières, haies vives, prairies et jachères, vieux arbres et haie indigène devrait être privilégiée dans la mesure du possible !

Haies vives

Voici un petit comparatif de quelques essences et de leur intérêt pour les oiseaux :

<i>Indigène</i>	<i>Néophyte (exotique ou botanique)</i>
Sureau noir, 62 espèces	Laurier cerise ou laurèle, 3 espèces
Sorbier des oiseleurs, 63 espèces	Thuya, 3 espèces
Fusain d'Europe, 24 espèces	Buisson ardent ou Pyracantha, 4 espèces
Bourdaie, 32 espèces	Forsythia / Weigelia, 1 espèce
Epine vinette, <i>Berberis vulgaris</i> , 19 espèces	Berberis thunbergii, 6 espèces

